

TOBY

ou le saut du chien

mains
d'œuvres

texte et mise en scène Frédéric Sonntag

> 16 octobre – 27 octobre 2009
Mains d'œuvres (Saint-Ouen)



> **Réservation** resa@mainsdoeuvres.org / 01 40 11 52 36

> **Tarifs** 12 €, tarif réduit 8 €

> **Horaires** à 19H00 tous les soirs, dimanche à 17H00
(relâche les 21, 22 et 23)

> Mains d'œuvres

1 rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen
Métro (ligne 13) Garibaldi
Métro (ligne 4) Porte de Clignancourt

> **Contact Administratif** Aurélien Guillois > aurelien@bureau-formart.org > +33 (0)6 83 23 00 23

> **Coordonnées** ASANISIMASA Cie > WWW.ASANISIMASA.NET > info@asanisimasa.net > +33 (0)6 61 34 34 21



> EQUIPE DE CREATION

avec

Laurent Charpentier	Toby
Fleur Sulmont	La petite fille
Alexandre Steiger	Le Producteur, Journaliste 1, Elvis, chœur des danseurs
Amandine Dewasmes	La Première femme, Chœur des danseurs, chœur des journalistes
Alain Carbonnel	L'Impresario, Chœur des danseurs, chœur des journalistes
Lisa Sans	La femme parfaite, Jayne Mansfield, l'actrice principale, chœur des danseurs, chœur des journalistes
Thomas Rathier	Le Producteur, Journaliste 2, le Réalisateur, le Routier
Jérémie Sonntag	L'homme qui se prend pour Toby, la doublure de Toby, chœur des danseurs, chœur des journalistes
Karine Texier-Drieux	Une Femme, la Présentatrice, la doublure de l'actrice principale, chœur des danseurs, chœur des journalistes

et

Vidji Sabarros	Chœur des danseurs, chœur des journalistes, secrétaire, infirmière...
Carole Labouze	Chœur des danseurs, chœur des journalistes, secrétaire, infirmière...
Anaïs Chapuis	Chœur des danseurs, chœur des journalistes, secrétaire, infirmière...

et

Paul Levis	musicien
-------------------	----------

texte et mise en scène :

musique originale :

création lumière :

création vidéo :

costumes :

régie son :

assistant à la mise en scène :

administration et diffusion :

Frédéric Sonntag

Paul Levis

Marine Berthomé

Thomas Rathier

Isabelle Deffin

Bertrand Faure

Léonard Berthet-Rivière

Aurélien Guillois (Bureau Formart)

> PRODUCTION

Production : AsaNisiMAsa, avec l'aide à la production d'ARCADI. Co-réalisation : Mains d'œuvres. Avec l'aide de la Maison du Comédien Maria Casarès, et de Théâtre Ouvert.



> CALENDRIER

vendredi 16 octobre >	19H00
samedi 17 octobre >	19H00
dimanche 18 octobre >	17H00
lundi 19 octobre >	19H00
mardi 20 octobre >	14H30
mardi 20 octobre >	19H00
samedi 24 octobre >	19H00
dimanche 25 octobre >	17H00
lundi 26 octobre >	19H00
mardi 27 octobre >	19H00

Night-club, hôtel, aéroport, hôpital, plateau de télévision... La traversée de plusieurs espaces, de plusieurs mondes, comme autant de cercles de l'enfer, une descente progressive, une chute infinie. La fuite en avant d'un jeune homme (*Toby*), star mondiale, divinité moderne, confronté à son propre vide, à la vertigineuse sensation de la perte de soi. La rencontre d'une petite fille (petit diable, fantôme), un jour, crée un blocage, provoque un doute, dans le parcours tout tracé de cet individu au sommet de sa gloire. Dès lors un grain de sable entre dans le système, dérègle la mécanique et l'entraîne irrémédiablement dans une course vers la mort. Une course qui s'accélère, qui est volonté d'échapper à son propre néant. Mais un néant qu'il faudra affronter pour pouvoir le dépasser. Une course face à laquelle il n'y aura bientôt plus d'autre solution que de l'accélérer davantage, seul moyen peut-être de maîtriser l'inéluctable. S'abandonner à la nécessité. Aimer son destin. *Amor Fati*. Sauter dans le vide. Faire le grand saut. Hors de soi. Reconquérir son identité en acceptant sa perte, même en la désirant. Ne plus faire « un bloc unique et inamovible » mais devenir « toute une multitude mouvante », devenir la foule, devenir le monde. Donner son corps en pâture. Destin tragique des véritables étoiles.

« Un individu acquiert un véritable nom propre à l'issue du plus sévère exercice de dépersonnalisation, quand il s'ouvre aux multiplicités qui le traversent. »

Gilles Deleuze

« Comme toutes les super stars les Rolling Stones ne sont plus rien, rien que nous. (...) Il est clair alors qu'ils ne se sont pas du tout faits eux-mêmes, qu'ils n'ont pas une personnalité mais des centaines, c'est-à-dire pas du tout, et qu'ils n'ont rien voulu. »

Jean-Jacques Schuhl,
Rose poussière

> ***Toby ou le saut du chien est une histoire de fantômes.*** L'histoire d'une star hantée par la vision d'une petite fille et qui sombre progressivement dans la folie (une folie non dénuée d'une part de lucidité, il va sans dire). Hantise qui est tout aussi bien celle d'une culpabilité enfouie que celle d'une innocence perdue. *Toby ou le saut du chien* s'annonce alors comme une sorte de mix étrange entre *Hamlet* et *Opening Night*, l'histoire d'un naufrage qui comporte sa part de sublime, de révélation.

Toby ou le saut du chien s'inspire d'un film de Federico Fellini : *Toby Dammit*, moyen-métrage daté de 1968 et qui fait partie d'un film à sketches : *Spirits of the Dead*, contenant 3 films réalisés par 3 différents réalisateurs et inspirés chacun d'une nouvelle d'Edgar Poe.

Ma fascination personnelle pour le film de Fellini, inspiré de la nouvelle : *Ne pariez jamais votre tête au diable*, tient à plusieurs choses : la thématique de la hantise, du corps fantôme qui propulse le protagoniste sur une pente tragique, thématique déjà au cœur de certaines de mes précédentes pièces ; le regard ambigu que porte Fellini sur la société du spectacle, une fascination mêlée d'écœurement déjà à l'œuvre dans ses précédents films (*La Dolce Vita*, *8 1/2*) et qui, sorte de synthèse contre-nature des points de vue de Warhol et de Debord, offre du Spectacle une vision trouble et complexe ; un mélange d'apparitions fantaisistes et de visions crépusculaires.

Toby ou le saut du chien ne conserve pratiquement pas d'éléments narratifs du film de Fellini, mais explore à sa façon chacune de ces pistes.

> ***Toby ou le saut du chien est une traversée mentale.*** Dès les premiers tableaux, un trouble apparaît. Où sommes-nous ? Que voyons-nous ? Il semble que tous les plans de perception et de conscience (rêve, impression, perception, vision, fantasmes, etc...) se retrouvent, comme s'il existait un certain plan où ils pouvaient coexister.

Là encore, on retrouve une piste fellinienne, largement développée par Lynch, d'une réalité composée à partir de différents niveaux de réalité. Le rêve ou le fantasme ou le souvenir n'ayant pas moins de « réalité » que le fait réel à proprement parler, dont le niveau de réalité est lui-même remis en cause. Se dessine alors un paysage mental.

La décision d'utiliser le « tableau » comme élément dramaturgique de base — et non la scène, ou la séquence — place délibérément la pièce dans une volonté davantage plastique que narrative. Même si nous suivons la continuité d'une action, l'itinéraire du héros, la cohérence ici est davantage assurée par l'agencement des voix, la déclinaison des motifs, que par le réel développement d'une histoire.

> ***Toby ou le saut du chien est une pièce sur la perte de sujet***, sur le sentiment tragique de la perte de soi, sur la crise de l'individu. Une pièce qui, par l'intermédiaire de la figure de la star et de son autodestruction (on peut penser à Kurt Cobain ou Ian Curtis), questionne les notions d'identité (celle de sa définition, celle de ses limites) et de singularité.

Car la figure de la star est au cœur d'un paradoxe évident. Elle se présente apparemment comme le summum du concept d'individu : autonomie, sublimation du moi, singularité exacerbée, « la star » est celle ou celui qui est devenu(e) « quelqu'un », qui est sorti(e) de la foule anonyme, qui est « unique » : une sorte de sur-identité, une identité sur-affirmée ; la star est l'individu sublimé. Mais il apparaît très vite que la star ne se construit pas d'elle-même. Que l'identité de la star n'est pas *une* mais *multiple* et qu'elle ne lui appartient pas. Chacun se projette en elle. Chacun y voit ce qu'il veut y voir. Que la « star » n'a pas une identité « limitée » mais « étanche », « floue », et qu'elle n'est pas « unique » mais « multiple ».

« *Ce n'est pas leur personnalité qui les fait s'imposer à nous, c'est nous qui les créons. C'est nous qui écrivons leur rôle.* » disait J.G. Ballard à propos des figures de la célébrité.

Dès lors on passe d'une conception de l'identité unique, stable et autonome à une conception multiple, « en devenir » et extérieure à soi. C'est le parcours tragique de Toby ou comment la reconquête du sujet passe par son abandon. Par l'expérience de sa perte, par l'acceptation du monde en soi et sa dissolution de soi dans le monde.

Frédéric SONNTAG



Terence Stamp dans *Toby Dammit* de Federico Fellini
Kurt Cobain, Laurence Olivier dans *Hamlet*
Laurent Charpentier, lors des répétitions de *Toby ou le saut du chien*

>>> Compagnie ASANISIMASA

AsaNisiMasa (qui tire son nom du film de Federico Fellini *8 1/2*) est une compagnie créée par Frédéric Sonntag, auteur et metteur en scène, à sa sortie du CNSAD.

La problématique de la fiction est au cœur du travail mené au sein de cette structure. Chaque projet est pensé comme un dispositif narratif particulier pour lequel est recherché le juste rapport entre texte, image, musique, espace, jeu, lumières. Si le texte est souvent le point de départ ou l'élément premier, le processus de mise en scène est envisagé comme un véritable processus d'écriture auquel participe pleinement chacun des éléments.

Depuis 2006, *AsaNisiMasa* est en résidence à Mains d'Œuvres pour développer le projet STARS ALSO DIE, une trilogie crépusculaire à la croisée entre théâtre-récit, concert et installation vidéo.

En 2008, deux formes courtes, dérivées de cette trilogie, ont été créées : *Atomic Alert* et *Incantations*.

En novembre/décembre 2008, *AsaNisiMasa* a présentée à Théâtre Ouvert, dans le cadre d'une carte blanche d'un mois, sa dernière création : *Nous étions jeunes alors* et deux chantiers en cours : *Dans la zone intérieure* et *Toby ou le saut du chien*.

Saison 2009/2010 : création de *Toby ou le saut du chien*, tournée de *Nous étions jeunes alors*, développement des 2 formes courtes créées en 2008, *Incantations* et *Atomic Alert*.

CREATIONS

>>> **TOBY ou le saut du chien (2009)**

Création / Mains d'œuvres – octobre 2009

Mise en espace / Théâtre Ouvert – novembre 2008

Lecture / SACD – juin 2008

>>> **NOUS ETIONS JEUNES ALORS (2007)**

Tournée 2009-2010 (ATP Aix en Provence, Théâtre Les Ateliers (Lyon), Scène Nationale d'Alençon)

Théâtre Ouvert / Paris – novembre/décembre 2008

Mains d'Œuvres / St-Ouen – mai 2007

>>> **ATOMIC ALERT (forme courte) (2008)**

Pana-Théâtre - 24 septembre 2009

Mains d'Œuvres / soirée « Mouvement » – juin 2009

Mains d'Œuvres / soirée STARS ALSO DIE – juin 2008

>>> **DANS LA ZONE INTERIEURE**

Chantier de création / Théâtre Ouvert – décembre 2008

>>> **INCANTATIONS (forme courte) (2008)**

soirée STARS ALSO DIE / Mains d'Œuvres / St-Ouen – juin 2008

Festival 360 / Mains d'Œuvres / St-Ouen – avril 2008

>>> **DES HEURES ENTIERES AVANT L'EXIL (2006)**

Mains d'Œuvres / St-Ouen – novembre 2006 et mai 2007

Festival Reims A Scène Ouverte / Comédie de Reims – déc. 2006

Festival Berthier / Théâtre de l'Odéon / Paris – juin 2005

Lire en Fête / Théâtre Ouvert / Paris – octobre 2004

Festival ActOral / Montevideo / Marseille – juin 2004

>>> **INTRUSION**

Mise en espace / Festival Paris Ouverts / Théâtre Ouvert – octobre 2004

(...) voir également le site de la compagnie : WWW.ASANISIMASA.NET

>>> CALENDRIER 2009/2010

23-08-2009	> <i>Mousson d'été</i>	> <i>lecture de Sous Contrôle de Frédéric Sonntag dirigée par Eric LEHEMBRE</i>
24-09-2009	> Panta-Théâtre / Caen	> Atomic Alert
16-10-2009		
> 27-10-2009	> Mains d'œuvres	> Toby ou le saut du chien (création)
11-11-2009	> <i>Taps / Strasbourg</i>	> <i>lecture de Sous Contrôle de Frédéric Sonntag dans le cadre du festival Actuelles</i>
19-01-2010		
> 20-01-2010	> ATP / Aix-en-Provence	> Nous étions jeunes alors
02-02-2010		
> 06-02-2010	> Théâtre Les Ateliers / Lyon	> Nous étions jeunes alors
27-05-2010	> Scène Nationale 61 / Alençon	> Nous étions jeunes alors

>>> PRESSE

A PROPOS DE **NOUS ÉTIIONS JEUNES ALORS**

(nov.-déc. 2008 – Théâtre Ouvert)

LE MONDE

« Si vous voulez entendre le bruit d'un monde futuriste, allez au Jardin d'hiver, dans le 18^e arrondissement, à Paris. Vous y verrez Nous étions jeunes alors, d'un auteur à découvrir, Frédéric Sonntag. (...) Une pièce de théâtre total, où la vidéo, la musique, le texte et le jeu suivent dans un même mouvement les traces de trois jeunes gens. Ni la musique ni les images ne sont plaquées sur le texte. Elles font corps avec lui. (...) C'est un récit initiatique qui vous entraîne et vous tient en haleine, vous fait sourire et vous émeut. En ce sens, Frédéric Sonntag se rapproche d'un Wajdi Mouawad, l'artiste associé du Festival d'Avignon en 2009. Il croit aux histoires. »

REVUE EUROPE

On a trop vu en ce début de saison en particulier, de textes dénués de qualités littéraires aussi bien que dramatiques pour ne pas saluer une œuvre parfaitement accomplie à ces deux points de vue. C'est donc Frédéric Sonntag lui-même qui a conçu la mise en scène. Il s'est entouré de toute une équipe travaillant dans la même direction et le résultat est d'une cohérence et d'une pertinence rares. (...) Rapidement, une véritable osmose se crée entre les magnifiques réalisations vidéo de Thomas Rathier, la musique conçue par Paul Levis, et la langue de Frédéric Sonntag, portée par trois excellents comédiens. (...) Il faut dire encore combien le texte de Frédéric Sonntag est riche, combien sa langue est belle. Des textes de cette tenue sont fort rares de nos jours sur nos scènes. Frédéric Sonntag a imaginé une sorte de quête initiatique sous la forme d'un récit d'anticipation politique qui flirte parfois avec le polar, avec le road movie. On est tantôt dans l'univers de Philippe K. Dick, tantôt du côté de William Irish ou de Jack Kerouac. (...) D'autant que ce texte, outre sa haute tenue littéraire, a une qualité qui n'est pas moins rare dans la production dramatique contemporaine : sa pertinence sur le plan politique.

LIBERATION

« Sonntag a le goût des passés simples, des mots précis et des envolées poétiques sèches. Plus un humour de la répétition. (...) Une mise en scène inventive, avec la présence des musiciens derrière des vitres dépolies, tels des fantômes qui achèvent de donner à Nous étions jeunes alors une atmosphère fantastique d'entre-deux crépusculaire. »

TELERAMA

« Un récit diffracté en trois voix, qui nous emmène dans un univers mental en crise, là où l'on perd l'enfance et l'adolescence, son identité et ses repères ; d'où l'on revient affirmé dans ses désirs. L'écriture progresse, recule, revient en boucle. Elle vibre des échos angoissés du monde contemporain. Le spectacle aux atmosphères tour à tour mélancoliques, nostalgiques ou drôles a de l'inventivité et de vraies beautés. »

LA TERRASSE

« Frédéric Sonntag, auteur et metteur en scène, montre de l'ambition et du souffle dans l'écriture. Il ose une épopée où résonnent les cris de notre siècle et fouille les décombres d'une jeunesse désœuvrée en proie à ses hantises et ses troubles d'identité. Son théâtre, à la croisée du monologue, du conte initiatique et du récit d'anticipation, cherche à tisser la parole, les images et la musique. »

PARIS VOICE

« ... a mesmerizing play by a young writer/director, Frédéric Sonntag. (...) a haunting video installation combined with Paul Levi's pulsating, atmospheric live musical accompaniment. (...) Sonntag was 23 years old in 2001 ; the events of the seven years following the World Trade Center attacks have evidently not reassured him of happy tomorrows for us all. »

>>> PARCOURS

Frédéric Sonntag, auteur et metteur en scène

Frédéric Sonntag est auteur, metteur en scène et acteur.

A sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2001, il fonde la compagnie *AsaNisiMAsa* (qui tire son nom du film de Federico Fellini *8 et demi*) et crée ses propres textes : *Idole*, *Disparu(e)(s)*, *Intrusion*, *Des heures entières avant l'exil*, *Nous étions jeunes alors*, *Incantations* : au CDN d'Orléans (Pur Présent), à Montevideo (ActOral), au CDN de Dijon (Frictions), au Théâtre de l'Odéon (Festival Berthier), à la Comédie de Reims (Reims A Scène Ouverte), à Mains d'œuvres et à Théâtre Ouvert.

Trois de ses pièces (*Disparu(e)(s)*, *Intrusion*, *Toby*) ont été éditées par Théâtre Ouvert dans la collection *Tapuscrit*.

Il collabore également en tant qu'auteur, metteur en scène ou dramaturge, avec d'autres metteurs en scène (avec Anita Picchiriani pour une adaptation des *Démons* de Dostoïevski, avec Serge Tranvouez au Centre National des Arts du Cirque, avec Guy Delamotte qui lui commande une pièce en 2010 dans le cadre du compagnonnage d'auteur de la DMDTS).

La compagnie *AsaNisiMAsa* est en résidence depuis novembre 2006 à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) et fait partie en 2007-2008 du dispositif de compagnonnage du ministère de la culture.

Il a été résident à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en 2003, boursier du Centre National du Livre en 2004 et lauréat de la fondation Beaumarchais en 2006. Il obtient l'aide d'encouragement (2002) puis l'aide à la création (2003, 2006) de la DMDTS, puis du CNT (2007, 2008).

En novembre et décembre 2008, Théâtre Ouvert lui propose une carte blanche d'un mois dans le cadre de laquelle il présente plusieurs de ses pièces *Nous étions jeunes alors*, *Toby ou le saut du chien*, *Dans la zone intérieure* sous différentes formes : spectacle, mise en espace, mise en voix.

En 2008/2009, il travaille avec les élèves du Conservatoire du 1^{er} arrondissement de la classe de théâtre contemporain, pour lesquels il écrit une pièce : *Sous contrôle*. Cette pièce a été éditée par l'Avant-Scène Théâtre. Elle a été mise en voix par Eric Lehembre dans le cadre de la Mousson d'été 2009.

En juillet 2009, il participe à l'International Summer WorkShop organisé par la Sala Beckett à Barcelone. Dans le cadre duquel il écrit une pièce courte *La Mélancolie des Spectres*, traduite en Catalan.

Certaines de ses pièces ont été traduites en allemand (*Disparu(e)(s)*, *Nous étions jeunes alors*) et en bulgare (*Intrusion*).

En tant qu'acteur, il a joué sous la direction de Jacques Lassalle, Claude Duparfait, Olivier Py, Joris Lacoste, Christian Colin.

Laurent Charpentier, comédien

est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2003) où il eut notamment Dominique Valadié, Catherine Hiegel et François Regnault pour professeurs. Il joue à sa sortie auprès de plusieurs metteurs en scène comme Alain Françon (*Ivanov*), Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*), Bernard Sobel (*Don, mécènes et adoreurs* d'Ostrovski), Jeanne Champagne (*George Sand 1848*), Sandrine Lanno (*Plus loin que loin* de Zinnie Harris), Brigitte Jaques-Wajeman (*La Chanson de Roland*) et Emmanuel Demarcy-Mota (*Homme pour Homme* de Brecht), Mirabelle Rousseau, Matthieu Roy (*Histoire d'amour* de Lagarce, *L'Amour conjugal* d'après Moravia et *Drames de Princesses* de Elfriede Jelinek), et Frédéric Maragnani (*Le Cas Blanche-Neige* de Howard Barker).

Il crée la pièce de Philippe Minyana *J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes*, en collaboration avec l'auteur et Monica Espina, avec qui il produit aussi une performance basée sur un texte de Steven Berkoff.

Il enregistre de nombreuses pièces pour la radio (comme *La Décennie rouge* de Michel Deutsch ou encore une série de pièces de Corneille sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman) et participe à des lectures de textes contemporains de Reinaldo Arenas, Hubert Colas ou Frédéric Sonntag.

Talents Cannes 2007, il tourne au cinéma avec Philippe Garrel (*Les Amants réguliers*), Nicolas Klotz (*Jeunesse d'Hamlet* d'après Heiner Müller) et Bernard Stora pour la télévision (*Elles et moi*), ainsi que des court-métrages réalisés par Thierry Charrier, Aurélien Vernhes.

Il écrit une pièce : *A ce qu'on raconte* (primé à Mexico en 2006 représentée par Arnaud Charpentier) et des paroles pour le groupe pop *Saint Sébastien*.

Laurent Charpentier est également intervenant dans les classes de théâtre du Lycée Claude Monet à Paris.

Fleur Sulmont, comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur de Région de Bordeaux, puis au CNSAD (1998-2001), où elle rencontre Georges Aperghis, Caroline Marcadé, Olivier Py (*Au monde comme n'y étant pas*).

Fleur Sulmont travaille ensuite avec Vincent Rafis, Marc Lainé, Vincent Macaigne, Maïa Gresh (*Propriété condamnée* de Tennessee Williams), Jan Fabre (*Sang sueur et larmes*), Delphine Lamand (*La chasse au Snark* de Lewis Carroll), Hédi Tillet de Clermont Tonnerre (*Marcel B, Le Roland*), Jean-Christophe Blondel (*Le nom* de Jon Fosse), Frédéric Sonntag (*Idole, Disparu(e)(s), Des heures entières avant l'exil, Nous étions jeunes alors*), et Joël Jouanneau (*Jojo le récidiviste*).

Amandine Dewasmes, comédienne

Après *L'éveil du Printemps* (Wedekind), mis en scène par Yves Beaunesne, elle rentre au CNSAD (promo 2002).

A sa sortie du CNSAD, elle travaille avec Yves Beaunesne, Philippe Adrien, Christophe Honoré (*Les débutantes*), Matthew Jocelyn, Michel Deutsch (*Muller factory*), Anne-Laure Liégeois (*Ça*), Serge Tranvouez (*Katherine Barker*), et Frédéric Sonntag (*Intrusion, Nous étions jeunes alors*).

Elle a également tourné sous la direction de Caroline Huppert, Christian Faure, Lou Jeunet, Giovanni Quéné et Judith Havas...

Elle a participé à de nombreuses fictions radiophoniques sous la direction de Michel Sidorof. Claude Guerre et Etienne Valès.

Thomas Rathier, vidéaste & comédien

Thomas Rathier est vidéaste et comédien. Il a été formé au Conservatoire de Bordeaux puis à celui de Paris où il fonde avec Cyril Teste le collectif MxM.

En tant que comédien il a travaillé avec Olivier Py, Jacques Osinski, Vincent Macaigne, Philippe Ulysse.

En tant que vidéaste, il a conçu et réalisé la vidéo de : *L'araignée de l'éternel* (Claude Nougaro / Christophe Rauck), *Requiem 3* (Vincent Macaigne), *Nous étions jeunes alors* (Frédéric Sonntag), *La grandeur de Jean-Jacques Bichon* (Marc Depont / Jean-Paul Rathier), *Des heures entières avant l'exil* (Frédéric Sonntag), *Getting Attention* (Martin Crimp / Christophe Rauck), *Le Révizor* (Gogol / Christophe Rauck), *Un Avenir de Roi* (Claude / Jean-Paul Rathier), *La vie de Galilée* (Brecht / Christophe Rauck), *Ajax* (Sophocle / Cyril Teste / collectif MxM), *Direct* (Patrick Bouvet / mise en scène par Cyril Teste - avec le collectif MxM), *Alice Underground* (Lewis Carroll / Cyril Teste / collectif MxM).

Karine Texier, comédienne

se forme dans la classe professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Bordeaux dont elle sort diplômée en 1999. Parallèlement elle étudie le piano et la danse ce qui l'engage à la fois dans un travail théâtral, corporel et musical qui constitue le fil rouge de ses projets artistiques successifs. Elle crée L'Ensemble Kh@j (musiques et textes contemporains) et travaille régulièrement avec l'Ensemble Carpe Diem.

Elle collabore avec la harpiste Marielle Nordmann sur sa dernière création : *Tempéraments de feu*. Très intéressée par la mise en scène, elle assiste l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag sur ses créations : *Disparu(e)(s)* et *Des heures entières avant l'exil*.

Avec ses amies pianistes Stéphanie Fontanarosa et Christine Fonlupt, elle a parcouru la France avec le spectacle *Babar et Laideronnette*.

Son dernier spectacle musical (adaptation, mise en scène et interprétation) : *La Petite Sirène* est actuellement programmé dans toute la France par les Jeunesses Musicales.

Alain Carbonnel, comédien

Formé au conservatoire de Marseille, puis au Théâtre National de Strasbourg de 2004 à 2007. Il joué sous la direction de Noelle Casta (*Tartuffe, la Célestine, le Jeu de l'amour et du hasard, Couple ouvert à deux battants*), Nicole Chazel (*La Marmite, Mots pour maux*), Anne-Laure Liégeois (*Edouard II*), Pierre Ascaride (*Les Communistes*), Joël Dragutin (*On ne badine pas avec l'amour*).

Au cinéma, il a joué dans *Fiction +33*, moyen métrage réalisé par Pierre de Suzzoni.

En juin 2008 sous la direction de Frédéric Sonntag, il participe à la lecture de *Toby ou le saut du chien* de Frédéric Sonntag à la SACD à Paris, et à la création de *Atomic Alert* de Frédéric Sonntag et Thomas Rathier à Mains d'Oeuvres à St-Ouen, repris en juin 2009.

En mars 2009, il intègre la compagnie Six pieds sur terre et joue dans *T'es toi!* de et mis en scène par Myriam Zwingel. En mai-juin 2009, il joue dans *Stuff Happens* de David Hare mis en scène par William Nadylam et Bruno Freyssinet au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Lisa Sans, comédienne

Formée à l'Ecole Claude Mathieu puis au CNSAD où elle travaille avec Dominique Valadié, George Aperghis, Oliver Py, Lisa Sans travaille ensuite en tant que comédienne avec Christian Colin (*Le nom* de Jon Fosse, *Avant la retraite* de Thomas Bernhard, *L'opéra de quat'sous* de Brecht, *Tout* de Ingeborg Bachmann, *La double inconstance* de Marivaux), Olivier Py (*Au monde comme n'y étant pas*), Emmanuel Matte (*Sauvés* de Edward Bond), Antoine Hériotte (*Tes doigts sur mes yeux*), en tant qu'assistante à la mise en scène avec Christian Colin (*L'opéra de quat'sous* de Brecht, *Tout* de Ingeborg Bachmann, *La double inconstance* de Marivaux) et en tant que metteur en scène (*4.48 Psychosis*, *Si ce n'est toi*, *Tartuffe*).

Jérémy Sonntag, comédien

Formé à l'Ecole Claude Mathieu (Paris), il travaille avec la compagnie "Air de Lune" dans laquelle il joue *L'Opérette* (V. Novarina / M. Ballet) et *Yerma* (F.G. Lorca / J. Bellorini). Il travaille également avec la compagnie "La Tête Ailleurs" et joue notamment Racine (*Bérénice*) et X. Durringer (*Chronique(s)*) dans les lycées, les prisons et en rue. Il collabore avec "La Cie Shaboté" et joue dans *Le Barbier de Séville*, *Alice au pays des merveilles* et *Le plus heureux des trois*. Il participe régulièrement à des lectures d'auteurs contemporains. Egalement chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux dont *Sublim Intérim* (L. Doutreligne / J-L. Paliès), *Adèle a ses raisons* (J. Hadjaje), *Un violon sur le toit* (J. Bellorini) et à un opéra: *Cyrano et Roxanne* (J-C Carrière / S. Xarhakos / D. Freeman). Il compose également la musique de spectacles pour enfants. Récitant sur des festivals de musique, il prête aussi sa voix à des spectacles et à la télévision dans des documentaires.

Paul Levis, compositeur et musicien

Paul Levis est né en 1978, après 6 années au conservatoire, il choisit de poursuivre son apprentissage de la musique en autodidacte. Sa musique intègre de nombreuses influences issues de la scène rock, folk ou expérimentale, issues aussi des rencontres, des différentes créations auxquelles il participe. Passant du folk acoustique à des explorations aux influences plus vastes, mêlant rythmiques électroniques et matières concrètes, guitares électriques et arrangements de cordes, séquences instrumentales et chansons, montages de parties improvisées, son travail évolue en fonction des projets : maquettes, enregistrements, bandes originales destinés à la scène et au théâtre, concerts, créations, collaborations : *Seule dans ma peau d'âne*, mise en scène d'Estelle Savasta : composition et enregistrement de la musique originale du spectacle ; *La révolte des enfants-monstres*, mise en scène de Serge Tranvouez : musique originale pour le spectacle de fin d'étude du CNAC, à Châlons-en-Champagne ; *Eleanor L. Vault* : composition et enregistrement de 3 maquettes autoproduites et d'un premier album distribué en 2008 ; *Nous étions jeunes alors* de Frédéric Sonntag : composition et interprétation sur scène de la musique originale ; *Des heures entières avant l'exil*, de Frédéric Sonntag : composition et interprétation sur scène de la musique originale ; *My secret room Inside your lungs* : composition et enregistrement de 3 albums autoproduits ; *Idlewinter* : orchestration et enregistrement de 2 maquettes autoproduites, *Wax musique ensemble* : musique improvisée et lectures.

Marine Berthomé, création lumière et direction technique

Après une formation littéraire, elle a éprouvé et appris auprès de nombreux éclairagistes avant de parfaire son apprentissage auprès du CFPTS. Si le théâtre est son terrain de prédilection, elle a travaillé également pour la danse (X. Compagnie), la chanson française (Bonzom trio), le théâtre de rue (Les Souffleurs, commandos poétiques, Acidu, théâtre du Voyage Intérieur), la marionnette, le théâtre gestuel (Cie MMO), l'opéra, la musique contemporaine, le jazz, ou encore des expositions d'art contemporain et des tournages vidéos. Elle collabore avec de nombreuses compagnies et avec différents lieux (Opéra de Paris, Bouffes du Nord, Théâtre de la Colline, Grande Halle de la Villette), et participe à de nombreuses tournées à l'étranger (Lituanie, Danemark, Mexique, Japon, Maroc). Elle a notamment éclairé le travail de recherche du théâtre de la Mezzanine, de Laurent Colomb, d'Eric Didry, et de Frédéric Sonntag. Elle a obtenu une formation de Directeur technique diplômante à L'ISTS d'Avignon en avril 2007.